



Très chères sœurs,

Mercredi 10 octobre 2024, à l'hôpital général de *Massachusetts* de Boston (USA), à 23h50, le Divin Maître a appelé sa Disciple à l'éternité

**SR M. LUZ – MARIA DE LA LUZ PICHARDO**  
**née le 8 juin 1951 à Puruandiro – Michoacán (Mexique)**

Deuxième de dix enfants, le dimanche suivant sa naissance, le 17 juin, elle fut amenée aux fonts baptismaux pour entrer dans la grande famille des fils et filles de Dieu. Après avoir rencontré les Sœurs Disciples du Divin Maître, âgée de moins de dix-sept ans, le 15 février 1968, elle entre dans la Congrégation au Mexique pour commencer le cheminement de formation à la vie consacrée. C'EST une jeune fille sociable et joyeuse, enthousiaste pour les œuvres de la Congrégation, généreuse et de bonne volonté pour comprendre et vivre toujours mieux l'esprit de la vie religieuse paulinienne.

Elle fut envoyée aux États-Unis, à Brookline (Massachusetts), pour le noviciat, à l'issue duquel elle fit la profession religieuse à Fresno (Californie) le 8 septembre 1971 et la profession perpétuelle le 19 octobre 1977 à Staten Island (New York).

Elle a passé toute sa vie aux États-Unis, dans les différentes communautés de la Délégation - Fresno, Detroit, S. José, Boston, Staten Island, Los Angeles, Monrovia - en accomplissant sa mission au service de l'Eucharistie, du sacerdoce et de la liturgie. Pendant quelques années, elle s'est engagée dans la Maison *Regina Cleri du clergé diocésain* à Boston et également dans la communauté de la Société Saint-Paul à Staten Island puis à Los Angeles.

En 2020, avec la fermeture de la communauté de Staten Island, elle a été transférée à Boston pour prendre la charge du Centre liturgique. .

Inspirée par le nom reçu au Baptême - Maria de la Luz - elle est particulièrement reconnaissante pour le don de la vie consacrée et grandit dans le temps la conscience de devoir correspondre avec plus de cohérence possible à la mission personnelle d'être une lumière qui brille. Chaque jour, comme une bougie qui éclaire et réchauffe dans le silence.

Elle prend soin de mieux connaître le charisme spécifique et, après avoir participé, en Italie, à une initiative congrégationnelle visant à approfondir l'identité charismatique de la Sœur Disciple en 1977, elle continue à se consacrer avec plus de zèle à vivre et à faire vivre la beauté d'une vocation sacerdotale qui s'enracine dans le baptême et mûrit à travers les différents ministères ecclésiaux.



Les sœurs de sa communauté témoignent d'elle d'avoir été une personne calme et paisible. Elle se mettait rarement en colère ; même en cas de désaccord inévitable - ce qui était normal - elle savait se réconcilier rapidement sans rester longtemps distante et froide dans les relations interpersonnelles. C'est vraiment une grande vertu qui favorise une vie fraternelle et paisible.

Elle avait développé une harmonie intérieure qu'elle exprimait jusque dans de petits gestes d'attentions. Elle aimait les couleurs et le *design bien soigné* ; elle aimait préparer des tissus et du papier de couleur pour des expositions au Centre d'Apostolat Liturgique ou pour des célébrations communautaires. Ce furent ses moments les plus heureux. En outre, elle avait un grand sens de l'humour et un grand sens de la modération, dans la parole et dans le silence, qui la caractérisaient dans ses relations avec les étrangers, en particulier les laïcs et les prêtres qui fréquentaient le Centre d'Apostolat Liturgique de Boston.

En toute confidentialité, elle parlait souvent de sujets importants : de la vie, de la vie religieuse, de la famille, des amis, de tout et de n'importe quoi. Elle affrontait les problèmes de la vie avec calme. Et lorsqu'elle parlait du but de sa vie, elle confiait souvent qu'elle n'avait pas peur de la mort. Elle comptait avec confiance et répétait souvent : « Ce qui sera, sera ! ». Consciente de sa propre vulnérabilité, elle a compris la fragilité des autres et a pris soin des personnes les plus fragiles, essayant de les consoler ne serait-ce qu'avec un mot gentil. Femme de prière, elle avait une grande confiance dans le pouvoir d'intercession, dans la prière du Rosaire. Elle a combiné le temps quotidien d'adoration eucharistique avec des gestes simples de charité, en particulier envers les personnes les plus pauvres et les plus défavorisées.

Il y a environ un mois, les sœurs de Boston ont organisé la célébration de clôture du centenaire et, pour l'occasion, Son Éminence le Cardinal Sean O'Malley a été invité et a prononcé des mots d'appréciation pour notre service dans le diocèse et pour notre vocation spécifique. Sr M. Luz était fatiguée des préparatifs, mais heureuse de l'événement qui a ravivé en elle le don du charisme reçu.

Le 26 septembre dernier, frappée subitement par une maladie, elle a été admise en urgence à l'hôpital général de *Massachusetts*, où on lui diagnostiqua un double anévrisme cérébral.

La communauté et les prêtres de Boston l'ont accompagnée de près par la prière et le soutien fraternel ces jours-ci, en lui rendant visite quotidiennement. Le mercredi 2 octobre, elle a reçu l'onction des malades et la bénédiction apostolique. Après ce moment de prière, et après avoir consulté la famille, les médecins ont retiré le dispositif de survie. Sr M. Luz a continué à respirer calmement jusqu'à l'arrivée de sa famille du Mexique. Une fois à Boston, ils se rendirent immédiatement à l'hôpital : ils prièrent et passèrent du temps avec elle jusqu'à son retour à la Maison de Dieu du Père.

Ainsi ; chère sœur, nous souhaitons nous souvenir de toi : silencieuse dans ton service au Centre liturgique, accueillante envers tous avec ton sourire serein, capable de plaisanter et ingénieuse pour nous faire sourire. Ainsi, tout comme nous avons anticipé ensemble la fête de l'Eucharistie et le Centenaire de la Fondation, accompagne-nous maintenant sur le chemin de la vie terrestre afin que nous puissions transmettre authentiquement le style de vie évangélique qui caractérise chaque disciple de Jésus Maître.

Rome, le 12 octobre 2024 \_\_\_\_\_

Sr. M. Micaela Monetti  
Sr M. Micaela Monetti

